

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

*Mercredi 22 et jeudi 23 décembre 2021 – 20h30*

Orchestre de Paris  
Daniel Harding  
Renaud Capuçon  
Chœurs  
de l'Orchestre de Paris



PHILHARMONIE DE PARIS  
ORCHESTRE  
DE PARIS

# Les prochains concerts de l'Orchestre de Paris

janvier 22

Mercredi 5

20H30

ANNULÉ

Leoš Janáček

Sinfonietta

Camille Saint-Saëns

Concerto pour violon n° 3

Witold Lutosławski

Concerto pour orchestre

Karina Canellakis DIRECTION

Gil Shaham VIOLON

Quand les cuivres incandescents de la *Sinfonietta*, partition majeure de la maturité féconde de Janáček, rendent hommage à l'indépendance de la Tchécoslovaquie, la brillance du *Concerto pour orchestre* de Lutosławski s'inspire du folklore polonais. À ces deux œuvres solaires répond le *Troisième Concerto pour violon* de Saint-Saëns, riche d'élégantes et suaves cantilènes qui témoignent du raffinement d'une « civilisation romantique » à son apogée.

AVEC LE SOUTIEN DU FONDS CHANEL POUR LES FEMMES DANS LES ARTS  
ET DANS LA CULTURE

TARIFS 52 €, 42 €, 37 €, 27 €, 20 €, 10 €

Mercredi 12 et jeudi 13

20H30

Sergueï Taneïev

Cantate « Saint Jean Damascène »

Alexandre Scriabine

Concerto pour piano

Sergueï Prokofiev

Alexandre Nevski

Stanislav Kochanovsky DIRECTION

Agunda Kulueva MEZZO-SOPRANO

Bertrand Chamayou PIANO

Chœur de l'Orchestre de Paris

Lionel Sow CHEF DE CHŒUR

Le Chœur de l'Orchestre de Paris se réjouit de cette première collaboration avec Stanislav Kochanovsky autour de la musique russe. Encadrant le séduisant *Concerto pour piano* de Scriabine, les cantates de Taneïev et de Prokofiev brossent le tableau d'une Russie immémoriale, où d'amples mélopées se mêlent aux airs populaires et aux chorals liturgiques. À l'aube de la Seconde Guerre mondiale, la cantate *Alexandre Nevski* sertit même d'hymne patriotique.

TARIFS 52 €, 42 €, 37 €, 27 €, 20 €, 10 €

**Mercredi 19 et jeudi 20**

20H30

**Béla Bartók**

Concerto pour violon n° 1

**Gustav Mahler**

Symphonie n° 5

**Jukka-Pekka Saraste** DIRECTION

**Janine Jansen** VIOLON

Deux œuvres élégiaques se font face: le *Premier Concerto pour violon* de Bartók, redécouvert en 1956, qui marque l'exaltation amoureuse du jeune compositeur pour la violoniste Stefi Geyer; puis la *Cinquième Symphonie* de Mahler, qui déroule au fil de ses cinq mouvements un parcours de l'ombre, avec sa marche funèbre introductive, à la lumière récapitulative du *Finale*, en passant par le lyrisme de l'illustre et bouleversant *Adagietto*.

TARIFS 72 €, 62 €, 47 €, 32 €, 20 €, 10 €

**février** Mercredi 2 et jeudi 3

20H30

**Robert Schumann**

Concerto pour piano

**Anton Bruckner**

Symphonie n° 7

**Daniel Harding** DIRECTION

**Hélène Grimaud** PIANO

Flux de musique ininterrompu et exaltant cri du cœur, le *Concerto pour piano* de Schumann est le plus emblématique du romantisme. En regard, accueillie triomphalement et magnifiée par Visconti dans *Senso*, la *Septième Symphonie* de Bruckner reste la plus appréciée des symphonies du compositeur, lui valant une gloire tardive. Au cœur de cette majestueuse architecture en quatre mouvements se glisse un bouleversant *Adagio* à la mémoire de Wagner.

TARIFS 72 €, 62 €, 47 €, 32 €, 20 €, 10 €

*Lionel Sow, chef du Chœur de l'Orchestre de Paris depuis 2011,  
quittera ses fonctions à l'issue de ces deux concerts  
sous la direction de Daniel Harding.*

*Pages 18-20 : Un portrait de Lionel Sow en hommage au chemin parcouru  
avec le Chœur de l'Orchestre de Paris.  
Nous lui souhaitons tous le meilleur pour la suite de sa carrière.*

# Programme

MERCREDI 22 ET JEUDI 23 DÉCEMBRE 2021 – 20H30

**Edward Elgar**

*Concerto pour violon*

ENTRACTE

**Robert Schumann**

*Nachtlied (Hymne à la nuit)*

**Johannes Brahms**

*Schicksalslied (Le Chant du destin)*

*bis* : **Johannes Brahms**

*Geistliches Lied (Chant spirituel)*

**Orchestre de Paris**

**Chœur de l'Orchestre de Paris**

**Chœurs d'enfants et de jeunes de l'Orchestre de Paris**

**Daniel Harding**, direction

**Renaud Capuçon**, violon

**Lionel Sow**, chef de chœur

**Rémi Aguirre Zubiri**, **Edwin Baudo**, **Désirée Pannetier**

**et Béatrice Warcollier**, chefs de chœur associés

**Tomo Keller**, violon solo (*invité*)

**John Warner**, chef assistant

CONCERT SURTITRÉ

FIN DU CONCERT : 22H15

# Les œuvres Edward Elgar (1857-1934)

## *Concerto pour violon en si mineur, op. 61*

**Allegro**

**Andante**

**Allegro molto**

**Composition** : 1909-1910.

**Création** : le 10 novembre 1910, par Fritz Kreisler et le London Symphony Orchestra dirigé par le compositeur.

**Effectif** : 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons, contrebasson) – 4 cors, 2 trompettes, 3 trombones, tuba – timbales – cordes.

**Durée** : 52 minutes.

“ Si vous voulez savoir qui je considère comme le plus grand compositeur vivant, je vous réponds sans hésiter : Elgar.

Fritz Kreisler

Grand admirateur d'Elgar depuis qu'il a écouté son oratorio *The Dream of Gerontius*, le violoniste Fritz Kreisler sollicite un concerto en 1907. Il permet ainsi au compositeur anglais de

concrétiser le projet d'une œuvre pour violon solo qu'il nourrissait depuis plus de quinze ans, mais remettait toujours au lendemain. C'est la Royal Philharmonic Society qui passe officiellement commande de la partition. Grâce à l'aide de William Henry « Billy » Reed, premier violon du London Symphony Orchestra (et bientôt l'un de ses plus proches amis), Elgar peaufine la partie de soliste, particulièrement virtuose. Le concerto obtient un très grand succès lors de sa création, en dépit de la densité de son écriture et de sa longueur peu commune.

Mais comme souvent, Elgar crypte sa musique. Il inscrit notamment une épigraphe énigmatique sur la première page, en espagnol et terminée par cinq points de suspension : « Aquí está encerrada el alma de..... ». Il la commente en des termes qui ne lèvent guère

le mystère : « Ici, ou plus emphatiquement à l'intérieur, est enchâssée ou (simplement) enclose – enterrée serait peut-être trop définitif – l'âme de ? (le "de" final laisse indéterminé le sexe ou plutôt le genre). » Voilà qui donne du grain à moudre aux Sherlock Holmes de la musicologie ! D'aucuns ont avancé les noms de Helen Weaver (un amour de jeunesse), de Julia H. Worthington (une amie dont il fut probablement amoureux), d'August Jaeger (son meilleur ami), et surtout d'Alice Stuart-Wortley : il était ami avec le couple Stuart-Wortley, dont la femme portait le même prénom que sa propre épouse. Afin d'éviter la confusion entre les deux Alice, il surnommait madame Stuart-Wortley « Windflower » (« Anémone »). Dans les lettres qu'il lui envoie pendant la composition du concerto, il décrit plusieurs éléments mélodiques comme des thèmes de « Windflower » : c'est par exemple le cas du troisième thème de l'*Allegro* initial, dont le profil ascendant et le mode majeur contrastent avec le deuxième thème plaintif. Mais selon le musicologue Jerrold Northrop Moore, chaque mouvement serait inspiré par deux personnes, l'une vivante et l'autre décédée : Alice Stuart-Wortley et Helen Weaver (*Allegro*), l'épouse et la mère d'Elgar (*Andante*), Billy Reed et August Jaeger (*Allegro molto*).

L'œuvre ne respecte qu'en apparence la traditionnelle coupe en trois mouvements vif-lent-vif, car la *finale* contient un très long passage dans un tempo lent, où se situe la **cadence du soliste** (dans un concerto, partie *ad libitum* improvisée par l'instrumentiste). Celle-ci ne commence pas sur un accord *forte*, comme à l'accoutumée, mais sur une sonorité onirique qu'Elgar désigne par le mot de « thrummed » : il s'agit d'un *pizzicato tremolo* que les musiciens de l'orchestre jouent avec le gras de trois ou quatre doigts. Ce n'est que dans les toutes dernières pages que le tempo renoue avec la vivacité que l'on attend d'un dernier mouvement.

---

## L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Le *Concerto pour violon* d'Elgar est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1984 où il fut interprété par Yehudi Menuhin sous la direction de Claude Bardou.

## EN SAVOIR PLUS

- Michael Kennedy, *The Life of Elgar*, Cambridge University Press, 2004.
- Jerrold Northrop Moore, *Edward Elgar: A Creative Life*, 1984, rééd. Clarendon Press, 1999 : en l'absence de livre en français sur le compositeur, on se tournera vers les travaux de ces deux musicologues anglais.
- Gérard Gefen, *Histoire de la musique anglaise*, Éditions Fayard, 1992 : pour replacer Elgar dans un contexte national plus large.

# Robert Schumann (1810-1856)

## *Nachtlied pour chœur mixte et orchestre, op. 108*

**Composition** : novembre 1849.

**Création** : le 13 mars 1851 à Düsseldorf, par l'Allgemeine Musikverein et le Gesang-Musikverein sous la direction du compositeur.

**Effectif** : 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 2 cors, 2 trompettes, 1 trombone – timbales – cordes.

**Durée** : 10 minutes.

“ Mon *Chorverein* me donne une grande satisfaction, car je puis lui faire interpréter, suivant mon désir, toute la musique que je préfère.

Robert Schumann, le 10 avril 1849

En 1847, Schumann prend la succession de son ami Ferdinand Hiller à la tête de la Liedertafel de Dresde, une société chorale masculine. Enthou-

siasmé par sa nouvelle fonction, il crée un chœur mixte quelques mois après. La direction de ce Chorgesang Verein stimule la composition de nombreuses partitions en 1849. Mais ce n'est qu'en 1851 qu'il dévoile son *Nachtlied* (« Hymne à la nuit ») au public, à



Düsseldorf où il s'est installé au début du mois de septembre 1850. Interprétée par les deux formations dont il a la charge, l'Allgemeine Musikverein (l'orchestre) et le Gesang-Musikverein (société chorale d'environ cent trente membres), l'œuvre obtient un vif succès. Il avait choisi un poème de Friedrich Hebbel (1813-1863), l'un des auteurs du livret de son opéra *Genoveva* tout juste achevé. Le 27 juillet 1847, le poète lui avait rendu visite, mais était reparti sans avoir échangé avec le compositeur, resté totalement mutique : Schumann, alors dans l'une de ses phases dépressives, était de surcroît accablé par le décès de son fils Emil. Dans *Nachtlied*, il célèbre toutefois une nuit scintillante d'étoiles, apaisante et ouvrant vers l'infini, non une obscurité peuplée de ces visions effroyables qui le poursuivront de plus en plus. Le 6 février 1854, trois semaines avant sa tentative de suicide, il écrira au violoniste Joseph Joachim ces mots prémonitoires : « Il commence à faire sombre. »

Car la sérénité s'obtient de haute lutte, suggère le prélude orchestral de *Nachtlied*. L'entrée du chœur, elle aussi, hésite entre ombre et lumière, tandis que l'éclat des étoiles, figuré par un motif des violons et des bois dans l'aigu, transperce la nuit. Mais la sombre inquiétude se mue en généreuse ferveur, avant l'invocation au sommeil bercée par les doux timbres du cor et de la clarinette. L'esprit tourmenté trouve l'apaisement en fusionnant avec la grande âme du monde (*Weltseele*) qu'avaient célébrée Schelling, Goethe, Schlegel et Novalis.

.



## EN SAVOIR PLUS

– Brigitte François-Sappey, *Robert Schumann*, Éditions Fayard/Mirare, 2003.

Un format de poche, par l'une des meilleures spécialistes de Schumann auquel elle a aussi consacré une monographie de plus de 1000 pages chez le même éditeur.

– Michel Schneider, *Schumann. Les voix intérieures*, Découvertes Gallimard, 2005.

Autre livre de poche, dans une collection abondamment illustrée.

.

# Johannes Brahms (1833-1897)

*Schicksalslied pour chœur et orchestre, op. 54*

**Composition** : 1868-1871.

**Création** : à Karlsruhe, le 18 octobre 1871, sous la direction du compositeur.

**Effectif** : 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 2 cors, 2 trompettes, 3 trombones – timbales – cordes.

**Durée** : 15 minutes.

« Ce qui assure à Brahms l’immortalité, ce n’est pas et ce ne sera jamais “l’appui” des vieux maîtres, mais seulement le fait qu’il a su en dégager une atmosphère personnelle nouvelle et insoupçonnée sur le fond de sa propre personnalité.

Max Reger

Si Schubert peina sur le *Chant des esprits*, Brahms rencontre une difficulté analogue avec le *Chant du destin*, extrait du roman épistolaire *Hyperion* de Friedrich Hölderlin (1799). Son *Requiem allemand* tout juste achevé, il ressent le besoin d’en prolonger le sujet avec la mise en

musique d’un texte profane, nourri de la fascination d’Hölderlin pour la Grèce antique (dix ans plus tard, deux textes hellénisants, respectivement de Goethe et de Schiller, inspireront à Brahms le *Chant des Parques* et *Nänie*). La spiritualité des romantiques allemands repose sur l’expérience individuelle et l’introspection, en marge de la pratique cultuelle, mais Brahms n’en confère pas moins au poème une orientation chrétienne : l’espoir se substitue à l’implacable fatalité du monde antique.

La félicité des bienheureux génies est évoquée en mode majeur ; au lyrisme contenu des cordes soutenues par un ostinato de timbales, succède un chœur chaleureux. À l’opposé,

les humains sont condamnés à la douleur et à la chute, comme l'exprime la troisième strophe, clamée par le chœur sur un orchestre tumultueux, en mode mineur. Mais Brahms refuse de terminer sur cet amer constat. Modifiant volontairement la signification du poème d'Hölderlin pour affirmer la possibilité d'un salut, il reprend la première section de sa partition. Le clair solo de flûte qui précède l'entrée du chœur laisse entrevoir la clarté du royaume céleste. En 1896, il agencera les textes bibliques de ses *Quatre Chants sérieux*, sa dernière œuvre vocale, de façon à exprimer semblable message.

Hélène Cao

---

### EN SAVOIR PLUS

- Jean-Michel Ferran, *Brahms*, Éditions Jean-Paul Gisserot, 1998 : un format de poche, idéal pour une première approche.
- Stéphane Barsacq, Johannes Brahms, Éditions Actes Sud/ Classica, 2008 : un autre ouvrage de vulgarisation.
- Brigitte François-Sappey, *Johannes Brahms. Chemins vers l'Absolu*, Éditions Fayard, 2018 : pour approfondir, par une musicologue spécialiste du romantisme allemand.

# Le saviez-vous ?

## *Chanter en chœur*

La pratique chorale constitue l'un des socles de la musique allemande et participe à la cohésion sociale des territoires germanophones. Elle constitue une part importante de la *Hausmusik* (« musique du foyer »), en famille ou lors des rassemblements amicaux pour lesquels les musiciens composent de brefs chœurs, *a cappella* ou avec accompagnement de piano. Si les effectifs vocaux sont divers, le romantisme prolonge notamment la tradition de la *Liedertafel* (chœur masculin), qui inspire de nombreuses pages caractéristiques de la musique germanique.

Par ailleurs, les compositeurs occupent souvent des postes de chef de chœur, fonction qui stimule la production de musique chorale (c'est par exemple le cas de Schumann et de Brahms). Si leur écriture comporte parfois des traits hérités de la Renaissance et du Baroque, l'harmonie et l'expression reflètent en revanche les préoccupations du XIX<sup>e</sup> siècle.

En sus des « lieder pour chœur » de dimensions réduites, les musiciens proposent aussi des œuvres plus ambitieuses, par leur durée et leur effectif (faisant appel à un ensemble instrumental ou un orchestre), mais en deçà du format de la cantate ou de l'oratorio. Les partitions de Schumann et Brahms programmées aujourd'hui appartiennent à cette catégorie.

*Hélène Cao*

# Les compositeurs

## Edward Elgar

On ne parle pas de lui sans évoquer la léthargie compositionnelle qui figeait l'Angleterre depuis Purcell, et qu'il a réussi à briser ; pourtant ce compositeur si « british », si victorien qu'est Edward Elgar a été largement influencé par le continent, en particulier par Brahms et Wagner. Il naît dans le village de Broadheath, près de Worcester, le 2 juin 1857, d'un père marchand de musique et accordeur, qui joue du violon et tient l'orgue à l'église catholique St George, à Worcester. Edward apprend à jouer de ces deux instruments. Entre sept et neuf ans il dévore les livres de théorie musicale empruntés à la bibliothèque de l'église : pour la composition, cet autodidacte doué n'aura jamais de maître. Employé chez un avocat, il démissionne rapidement pour vivre de la musique : à 22 ans il dirige un petit orchestre à l'asile de Powick, il collabore au commerce de son père et reprend à 28 ans sa tribune d'orgue. À 33 ans Elgar épouse Alice Roberts, fille d'un général de l'armée des Indes, lequel désapprouve son union avec un croque-notes catholique et la déshérite. Le fameux *Salut d'amour* pour violon et piano est un cadeau de fiançailles. Alice sera toujours zélée pour seconder son mari, l'introduire de son mieux dans les milieux favorables à sa carrière. De son côté, Edward compose des cantates (*The black Knight*, 1893 ; *King Olaf*, 1896), mais ne

rencontre qu'un tiède accueil, malgré le goût de l'Angleterre pour les chœurs un peu ronflants. En trois années, un trio d'œuvres frappantes lui vaut la renommée du jour au lendemain, tant dans son pays qu'à l'étranger ; il a 42-44 ans. Ses *Variations Enigma* pour orchestre, créées à Londres en 1899 par Hans Richter, roulent sur un thème secret, d'où le titre, et chaque variation est le portrait d'un(e) ami(e) du compositeur : il explore ainsi diverses manières romantiques, avec une palette orchestrale épanouie. L'année suivante Elgar présente son oratorio *Le Rêve de Géronte*, sur un livret du cardinal Newman. L'ouvrage relate la mort et le destin d'un chrétien dans l'au-delà ; le message catholique, la rédemption du pécheur suscitent quelques remous dans l'église anglicane, mais musicalement, *The Dream* est très favorablement accueilli. En 1901 la première de ses cinq marches *Pomp and Circumstance* (1901-1930) devient un hymne national n° 2. Henry Wood la crée au « Prom's Concerts », et encore aujourd'hui elle est rituellement chantée par toute l'assistance au dernier de ces concerts, sur les paroles « *Land of Hope and Glory* » ; pendant la Première Guerre mondiale, Elgar demandera en vain de changer ces paroles trop nationalistes. Elgar est joué dans un festival entièrement consacré à ses œuvres, en présence du couple royal (1904) ; il est anobli la même

année. Sa cinquantaine connaît quelques bonheurs avec la *Première Symphonie* et le *Concerto pour violon*, commande de Fritz Kreisler. Pourtant la célébrité le met mal à l'aise. De 1905 à 1908 il est professeur à l'Université de Birmingham, mais son enseignement, sans grande vocation, est assombri par les polémiques. Vers la fin de la « Grande Guerre » il écrit de la musique de chambre qui est encore bien reçue ; puis le *Concerto pour violoncelle*

(1919) rencontre un fiasco. Le décès de son épouse, en 1920, laisse Elgar désespéré : il cesse pratiquement de composer. En revanche il s'intéressera aux techniques d'enregistrement, encore pionnières, et gravera ses propres œuvres à partir de 1926. Sa musique reste défendue pendant la fin de sa vie par des chefs comme Sargent, Boult ou Barbirolli. Edward Elgar s'éteint le 23 février 1934 en laissant une *Troisième Symphonie* inachevée.

# Robert Schumann

Né en 1810 à Zwickau, le jeune Schumann grandit au milieu des ouvrages de la librairie de son père, qui exerce aussi les activités d'éditeur, traducteur et écrivain. Bien vite, il écrit drames et poèmes, s'enthousiasme pour Goethe, Shakespeare, Byron et surtout Jean Paul, son héros en littérature. En parallèle, il découvre la musique avec les leçons de piano données par l'organiste de la cathédrale, entend Moscheles et Paganini en concert, s'adonne, comme il le note dans un de ses nombreux carnets, aux plaisirs de l'« improvisation libre plusieurs heures par jour » et compose diverses œuvres qui accusent un « manque de théorie, de technique ». Son départ à Leipzig, à dix-huit ans, marque un premier tournant dans son évolution. Venu officiellement étudier le droit, Schumann prend petit à petit conscience (après un séjour à Heidelberg et un voyage

en Italie) qu'il veut devenir musicien. Tout en esquissant ses premières véritables compositions, il caresse un temps le projet de devenir virtuose, et commence les leçons de piano avec Friedrich Wieck, dont la fille Clara, enfant prodige née en 1819, est la meilleure vitrine. Mais un problème à la main anéantit ses rêves de pianiste. L'année 1831 le voit publier ses premières œuvres pour piano (*Variations Abegg* et *Papillons*) et signer sa première critique musicale dans l'*Allgemeine musikalische Zeitung*. Il prolonge cette expérience avec la fondation, en 1834, de sa propre revue, la *Neue Zeitschrift für Musik*, qu'il dirigera presque dix ans et dans laquelle il fera paraître des articles essentiels sur Schubert, Berlioz ou Chopin. La revue comme la musique accueillent le ballet des personnages dont Schumann peuple alors son imaginaire, au premier rang desquels Florestan

et Eusebius, ses deux doubles. Petit à petit, le jeune homme noue avec Clara Wieck une idylle passionnée que le père de la pianiste tente de contrarier par tous les moyens. Deux demandes en mariage, à deux ans d'intervalle (en 1837 et 1839), se voient opposer une fin de non-recevoir ; voilà Schumann dans des affres dont il tente de se consoler en composant (la grande *Fantaisie op. 17*, les *Novelletes*, les *Kreisleriana*, le *Carnaval de Vienne...*) et en voyageant. Il part notamment à Vienne dans l'espoir de s'y établir, mais les déconvenues le poussent à revenir en terres leipzigaises. Heureusement, l'amitié avec Mendelssohn, rencontré en 1835, ainsi que l'estime de Liszt (qui, notamment, lui dédiera la *Sonate en si mineur*) mettent du baume au cœur du musicien. En 1839, Robert et Clara se décident à intenter une action en justice contre Friedrich Wieck, et le tribunal leur donne finalement raison l'année suivante, leur permettant de s'unir le 12 septembre. Le temps des œuvres pour piano cède alors la place à celui des lieder (*L'Amour et la Vie d'une femme, Dichterliebe...*) de l'année 1840, puis à l'orchestre pour l'année 1841 (création de la *Première Symphonie* par Mendelssohn au Gewandhaus de Leipzig le 31 mars) et enfin à la musique de chambre en 1842 (classiques *Quatuors à cordes op. 41*, œuvres avec piano). Schumann jouit dorénavant d'une véritable considération ; en 1843, la création de son oratorio *Le Paradis et la Péri* est un succès, il prend poste au tout nouveau Conservatoire de Leipzig et refuse la direction de l'*Allgemeine musikalische*

*Zeitung* qu'on vient de lui proposer. L'année 1844 assombrit les horizons. Schumann, qui souffre depuis longtemps d'angoisses et d'insomnies, s'enfonce dans la dépression. Il abandonne sa revue et le couple déménage à Dresde, où il se plaît assez peu. Des pages essentielles voient tout de même le jour : le *Concerto pour piano op. 54* (1845), la *Deuxième Symphonie* (1846). La fin de la décennie, attristée par la mort de leur premier fils et celle de Mendelssohn en 1847, marque un regain d'énergie et d'inspiration : le compositeur reprend son projet sur *Faust* (achevé en 1853), commence *Manfred* et trouve un nouveau langage, profondément personnel, dans ses compositions pour piano, pour voix et surtout pour petits ensembles. L'installation à Düsseldorf, en 1850, où Schumann prend ses fonctions en tant que Generalmusikdirektor, se fait sous de bons augures. *Genoveva*, l'opéra tant rêvé, est un échec, mais la création de la *Symphonie « Rhénane »*, en 1851, malgré les talents limités du compositeur en direction d'orchestre, panse la blessure. Du point de vue de la composition, les années fastes se prolongent un temps (œuvres chorales notamment), mais, malheureusement, la position de Schumann s'affaiblit peu à peu. En 1853, la rencontre du jeune Brahms (il a alors vingt ans) prend des allures d'épiphanie : « un génie », s'exclame-t-il. Cependant, l'état mental du compositeur empire gravement. Il se jette dans le Rhin en février 1854, et est interné à sa propre demande quelques jours plus tard à Enderich, près de Bonn. Il y passera les deux dernières

années de sa vie. Un temps, il semble aller mieux, fait de longues promenades et entretient une correspondance suivie. Mais, comprenant qu'il

ne sortira pas de l'asile, il finit par refuser de s'alimenter et meurt le 29 juillet 1856, après avoir revu une dernière fois sa femme...

# Johannes Brahms

Né à Hambourg en 1833, Brahms doit ses premiers rudiments de musique à son père, musicien amateur qui pratiquait le cor d'harmonie et la contrebasse. Plusieurs professeurs de piano prennent ensuite son éducation en main, notamment Eduard Marxsen qui lui donne une solide technique de clavier et lui enseigne la composition et l'harmonie. Il compose ses premières œuvres tout en se produisant le soir dans les bars pour subvenir aux besoins de sa famille et découvre la littérature à l'occasion d'un séjour à la campagne en 1847. En 1853, une tournée avec le violoniste Eduard Reményi lui permet de faire la connaissance de plusieurs personnalités musicales allemandes, dont Liszt, et de nouer des relations d'amitié avec deux musiciens qui joueront un rôle primordial dans sa vie : le violoniste Joseph Joachim et le compositeur Robert Schumann qui devient son mentor et l'intronise dans le monde musical par un article laudateur intitulé « Voies nouvelles ». L'époque, qui voit Brahms entretenir avec la pianiste Clara Schumann une relation passionnée à la suite de l'internement puis de la mort de son mari, est celle d'un travail intense : exercices de composition et étude des partitions de ses prédécesseurs assurent au jeune musicien une

formation technique sans faille, et les œuvres pour piano qui s'accumulent (trois sonates, *Variations sur un thème de Schumann*, quatre ballades) témoignent de son don. En 1857, il quitte Düsseldorf pour Detmold où il compose ses premières œuvres pour orchestre, les sérénades et le *Concerto pour piano op. 15* qu'il crée en soliste en janvier 1859. Il revient à Hambourg pour quelques années, y poursuivant notamment ses expériences de direction de chœur, mais, estimant qu'il n'y est pas reconnu à sa juste valeur, il finit par repartir. Vienne, où il arrive en 1862, lui présente rapidement d'intéressantes opportunités, comme le poste de chef de chœur de la Singakademie, qu'il abandonne cependant en 1864. De nombreuses tournées de concerts en Europe jalonnent ces années d'intense activité, riches en rencontres, telles celles de chefs qui se dévoueront à sa musique, comme Hermann Levi (en 1864) et Hans von Bülow (en 1870). La renommée du compositeur est alors clairement établie et la diffusion de ses œuvres assurée, notamment par l'éditeur Simrock, bien qu'il soit considéré par certains comme un musicien rétrograde, particulièrement depuis sa malheureuse prise de position contre la « musique de l'avenir » en 1860. En 1868, la création à



Brême du *Requiem allemand*, sérieusement initié à la mort de sa mère en 1865, achève de le placer au premier rang des compositeurs de son temps. C'est également l'époque des *Danses hongroises* dont les premières sont publiées en 1869. Un temps à la tête de la Société des amis de la musique de Vienne, de 1872 à 1875, Brahms concentre dès 1873 (*Variations sur un thème de Haydn*) ses efforts sur la sphère symphonique. L'achèvement, après une très longue gestation, et la création triomphale de la *Première Symphonie* en 1876 ouvre la voie aux trois symphonies suivantes, composées en moins de dix ans, ainsi qu'au *Concerto pour piano n° 2* (1881) et au *Double Concerto* (1887). Les

propositions (de poste, notamment, que Brahms refuse) affluent de tous côtés et le compositeur se voit décerner de nombreuses récompenses. La fin de sa vie le trouve plus volontiers porté vers la musique de chambre (quintettes à cordes, sonates et trios, puis, à partir de la rencontre avec Richard Mühlfeld en 1891, œuvres avec clarinette) et le piano, qu'il retrouve en 1892 après un silence de treize ans, donnant coup sur coup quatre recueils (Opus 116 à 119) aussi personnels que poétiques. Un an après la mort de l'amie bien-aimée Clara Schumann, l'année de la publication de sa dernière œuvre, les *Quatre Chants sérieux*, Brahms s'éteint à Vienne le 3 avril 1897.



# LIONEL SOW ET LE CHŒUR DE L'ORCHESTRE DE PARIS (2011-2021)

Un nom sur un programme de salle, une silhouette gagnant un bref instant le podium de la Grande salle de la Philharmonie pour faire saluer « ses » chanteurs : voilà dix saisons déjà que les spectateurs de l'Orchestre de Paris connaissent Lionel Sow sans tout à fait savoir qui il est. Après tout, rester en coulisses correspond à son tempérament, et le chef est aussi charismatique en répétition que réticent à attirer les projecteurs en public. Ce soir, pourtant, il prend la lumière quelques instants de plus qu'à l'accoutumée.

---

Ci-contre :  
© Mathias Benguigui

Égrener son curriculum et la liste de ses premiers prix au Conservatoire de Paris (fugue, contrepoint, harmonie, écriture, etc.) plante le décor ; sa haute stature et sa voix sombre finissent d'impressionner. Mais si les chanteurs du Chœur admirent son exigence, l'extrême précision avec laquelle il parvient à tirer d'un geste le son imaginé, les premiers mots qui viennent aux lèvres des actuels et anciens choristes saluent sa gentillesse, sa bienveillance, sa malicieuse timidité – son amour des grandes tablées et des après-concerts festifs aussi.

De l'aveu de ses membres, le Chœur de l'Orchestre de Paris est une « grande famille », ce qui ferait de Lionel Sow... une sorte de patriarche ! Passant des voûtes austères de Notre-Dame de Paris, où il dirige chaque dimanche depuis 2006 ces jeunes chanteurs en aubes bleues devant archevêques, présidents de la République et pape, voici le jeune chef à la tête d'une joyeuse troupe énergique, intergénérationnelle, haute en couleurs. Marqués par la figure d'Arthur Oldham, qui fonde le Chœur en 1976 et le dirige jusqu'en 2002, les chanteurs observent, jaugent et... adoptent sans restriction (et même avec affection) ce jeune chef qui les emmène hors des sentiers battus.



Car Lionel Sow a transformé en profondeur le chœur amateur. Trouvant il y a dix ans une formation qui chantait peu en concert mais répétait beaucoup, toujours en *tutti*, il diagnostique une certaine pesanteur dans le geste vocal. Le traitement ? « J'ai souhaité varier les méthodes de travail en favorisant les répétitions en plus petits effectifs, ouvrir le recrutement, le rajeunir. » À cet effet, il crée une Académie de jeunes chanteurs, qui attire bientôt les meilleures pousses des maîtrises et conservatoires parisiens, et un chœur de chambre. Avec eux, il ose *l'a cappella*, l'un par voix, pousse sa passion du détail et son souci de l'intonation. En répétition, il écoute davantage encore qu'il ne parle : l'oreille à l'affût, il entend parmi cent la quinte mal accordée ou l'erreur de note. Cette obsession de la justesse ne se fait jamais au détriment du plaisir : « Le secret d'un chœur amateur, c'est que son moteur reste la pure joie de chanter », confesse-t-il.

Après les années de déracinement entre la Salle Pleyel et le Théâtre Mogador, l'ouverture de la Philharmonie début 2015 est un atout dans l'ambition de Lionel Sow pour le Chœur : salles de répétition vastes et modernes, acoustique sur mesure, disposition de la Grande salle qui autorise toutes les spatialisations. Souvenez-vous de l'extraordinaire expérience visuelle et sensorielle qu'a été la *Mass* de Leonard Bernstein en mars 2018 !

Car les dix années de Lionel Sow sont aussi celles des découvertes. À côté des *Requiem* de Brahms, Mozart ou Fauré, des *Troisième* de Mahler ou *Neuvième* de Beethoven, piliers impérissables, le Chœur sort de son répertoire habituel. Le voici, grâce à la confiance et l'exigence de Daniel Harding, aussi à l'aise dans *The Dream of Gerontius* d'Elgar que dans les *Scènes de Faust* de Schumann. Le voici aussi, à vingt voix à peine, accompagnant les *Funérailles de la reine Mary* de Purcell, prélude proprement inouï à une *Sixième* de Mahler



---

Ci-dessus et page précédente :  
© Marco Borggreve

d'anthologie en septembre 2017. Et bien sûr, le voici en tournée européenne pour cette inoubliable série du *War Requiem* de Britten : sans doute le souvenir le plus marquant pour Lionel Sow de ces dix années, qui furent particulièrement riches en moments forts.

Il ne s'agit pas de faire ici l'inventaire. Chacun garde en mémoire « son » impression du Chœur de l'Orchestre de Paris : le frémissement, la chair de poule, la larme peut-être que la communion de voix passionnées ne manque pas de dispenser autour d'elle. Et si Lionel Sow ne trompette pas, il sait qu'il peut être fier du chemin parcouru. « Ce que je crois avoir transmis au Chœur, nous a-t-il confié, c'est un ensemble de petites choses, de détails techniques, qui mis bout à bout font qu'il sonne ainsi aujourd'hui. » Comprendre : comme l'un

de nos tous meilleurs chœurs symphoniques, à la fois athlétique et homogène, technique mais lyrique. Celui que les directeurs musicaux successifs se réjouissent d'avoir à leurs côtés pour gravir les plus hauts monuments de la musique chorale.

Les nouveaux défis se profilent pour ce drogué de travail reconnu comme l'un des meilleurs de sa génération : entre la Maison de la Radio, les nombreuses invitations à l'étranger, l'enseignement, Lionel Sow part à l'assaut de nouveaux rivages. « Dix ans, c'est un beau temps, et personne n'est propriétaire de sa fonction » : la pudeur proverbiale du chef dissimule pourtant mal le pincement au cœur que représente la séparation d'avec cette fraternité chorale si ardente, si attachante, si « timbrée » aussi parfois ! Marc Korovitch et Ingrid Roose, qui prennent le relais en douceur, le savent déjà : le Chœur de l'Orchestre de Paris, c'est pour la vie.

*Maximilien Hondermarck*

PHILHARMONIE DE PARIS



LALALA  
LALALA  
LALALA  
LALALA



PHILHARMONIE  
DES ENFANTS

ESPACE  
4-10 ANS

OUVERTURE  
LE 29 SEPTEMBRE

ICI ON JOUE AAVEEC LA MUSIQUE

MINISTÈRE  
DE LA CULTURE



Région  
Île de France

OPÈRE DE LA PHILHARMONIE  
DE PARIS

BANQUE des  
TERRITOIRES

invESS

MAIF IMPACT

FRANCEACTIVE

L-IJA

UBISOFT

BayanM

USC

Le Parisien

OKOO

Paris HOMES

Télérama

# Les interprètes Renaud Capuçon

© Simon Fowler



Invité familier de l'Orchestre de Paris, Renaud Capuçon se produit avec les orchestres de premier plan, dont les philharmoniques de Berlin et Vienne, les London Symphony Orchestra (LSO), Chamber Orchestra of Europe, Orchestre national de France et Philharmonique de Radio France, les philharmoniques de la Scala et New York ou encore le Symphonique de Boston. Il collabore étroitement avec les chefs Valery Gergiev, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Stéphane Dénève, Christoph von Dohnányi, Gustavo Dudamel, Christoph Eschenbach, Bernard Haitink, Daniel Harding, Paavo Järvi, Andris Nelsons, Yannick Nézet-Seguin, François-Xavier Roth, Lahav Shani, Robin Ticciati, Jaap van Zweden ou Long Yu. Chambriiste passionné, il a pour partenaires réguliers Martha Argerich, Nicholas Angelich, Yuri Bashmet, Khatia Buniatishvili, Frank Braley, Yefim Bronfman, Hélène

Grimaud, Clemens Hagen, Yo Yo Ma, Maria João Pires, Yuja Wang, et bien sûr Gautier Capuçon, son frère, se produisant dans le cadre des festivals les plus réputés (Berlin, Lucerne, Verbier, Aix-en-Provence, La Roque d'Anthéron, Édimbourg, San Sebastian, Stresa, Tanglewood...). Il est fondateur et directeur artistique du Festival de Pâques d'Aix-en-Provence et du Festival Les Sommets Musicaux de Gstaad. En 2017, il a fondé l'ensemble Lausanne Soloists, composé d'étudiants de la Haute École de Musique de Lausanne, où il enseigne le violon depuis 2014. Artiste exclusif Warner Classics / Erato, il est à la tête d'une large discographie dont les dernières parutions sont : un CD dédié à Edward Elgar paru en mars 2021 (avec le London Symphony Orchestra – dir. Sir Simon Rattle et le pianiste Stephen Hough), *Tabula Rasa* consacré à Arvo Pärt (avec l'Orchestre de Chambre de Lausanne – paru en septembre 2021) et *Un violon à Paris*, récital constitué des pièces partagées par Renaud Capuçon et Guillaume Bellon lors du confinement de mars 2020, enregistrées à nouveau en mars 2021 (à paraître en novembre 2021). Renaud Capuçon joue le Guarneri del Gesù « Panette » (1737) qui a appartenu à Isaac Stern. Il a été promu Chevalier dans l'Ordre National du Mérite en 2011, puis Officier en 2021 ; il est Chevalier dans l'ordre de la Légion d'honneur depuis 2016. Cette saison, Renaud Capuçon fait ses débuts comme chef d'orchestre et directeur artistique de l'Orchestre de Chambre de Lausanne. [renaudcapucon.com](http://renaudcapucon.com)

# Daniel Harding

© Julian Hargreaves



Daniel Harding a commencé sa carrière en assistant sir Simon Rattle auprès de l'Orchestre de Birmingham (CBSO), avec lequel il fait ses débuts en 1994. Il a ensuite assisté Claudio Abbado au Philharmonique de Berlin qu'il a dirigé pour la première fois en 1996. Il est actuellement directeur musical et artistique de l'Orchestre symphonique de la radio suédoise, après avoir été directeur musical de l'Orchestre de Paris de 2016 à 2019 et principal chef invité du London Symphony Orchestra de 2007 à 2017. Il est aussi chef émérite du Mahler Chamber Orchestra. Depuis 2018, il est également directeur artistique du Festival Anima Mundi de Pise. En 2020, il a été nommé chef en résidence auprès de l'Orchestre de la Suisse romande pour les deux prochaines saisons. Daniel Harding dirige régulièrement les philharmoniques de Berlin et Vienne, l'Orchestre royal du Concertgebouw,

l'Orchestre de la radio bavaroise, le Philharmonique de Dresde et celui de la Scala. Ses enregistrements pour Deutsche Grammophon (*Symphonie n° 10* de Mahler avec le Philharmonique de Vienne; *Carmina Burana* avec le Symphonique de la radio bavaroise ont été très largement salués par la critique. Pour Virgin/EMI, rappelons *Billy Budd* avec le London Symphony Orchestra (Grammy Award du meilleur enregistrement d'opéra de l'année), *Don Giovanni* et *Le Tour d'érou* (Choc de l'Année, Grand Prix de l'Académie Charles Cros et Gramophone award), avec le Mahler Chamber Orchestra, etc. Collaborant désormais avec Harmonia Mundi, il a récemment fait paraître *The Wagner Project* avec Matthias Goerne et la *Symphonie n° 9* de Mahler, tous deux avec l'Orchestre de la radio suédoise, également salués par la critique. Cette saison le verra en concert avec – outre les concerts avec l'Orchestre de Paris –, le Philharmonique de la Scala, l'Orchestre de la radio suédoise, l'Orchestre symphonique de Londres (LSO), l'Orchestre de la Suisse romande, la Staatskapelle de Dresde, l'Orchestre de la radio bavaroise et celui de la RAI de Turin. Il se produit dans les festivals d'été avec le Mahler Chamber Orchestra, et sera en tournée européenne avec l'Orchestre royal du Concertgebouw. En 2017, il a été promu Officier dans l'ordre des Arts et des Lettres, après avoir été fait Chevalier en 2012. En 2012, il a été élu membre de l'Académie royale de musique de Suède. Il est également pilote de ligne qualifié.

# Lionel Sow



© Mathias Benguigui

De 2011 à 2021, Lionel Sow a assuré la direction musicale du Chœur de l'Orchestre de Paris, auquel il fait ses adieux à l'occasion de ces deux concerts sous la direction de Daniel Harding, avant de prendre ses nouvelles fonctions de directeur artistique du NFM Choir de Wrocław (Pologne). Il vient également d'être nommé directeur musical du Chœur de Radio France, succédant à Martina Batič. Son mandat commencera le 1<sup>er</sup> septembre 2022 pour une durée de trois ans.

Après des études de violon et de chant, Lionel Sow se tourne vers la direction de chœur et d'orchestre. Il obtient au Conservatoire de Paris – CNSMDP des premiers prix en harmonie, contrepoint, fugue, direction de chœur et de chant grégorien, écriture du <sup>xx</sup>e siècle et contrepoint Renaissance puis, en 2005, le Certificat d'Aptitude à la direction d'ensembles vocaux. Parallèlement, Lionel Sow devient directeur musical

de plusieurs ensembles vocaux. Dès 1995, il dirige la Maîtrise des petits chanteurs de Saint-Christophe ; en 2000, il prend la direction artistique de l'ensemble vocal Les Temperamens, et en 2002, de la Maîtrise Notre-Dame de Paris où il assure la direction du chœur d'enfants en devenant l'assistant de Nicole Corti, avant d'en prendre la direction artistique et pédagogique en 2006. Lionel Sow dirige régulièrement le Chœur de Radio France pour la préparation de programmes *a cappella* ou avec orchestre. Il est par ailleurs amené à collaborer avec de nombreux orchestres et phalanges chorales : l'Orchestre national de France et l'Orchestre philharmonique de Radio France, le Chœur et la Maîtrise de Radio France, la Maîtrise de Paris, le Chœur de l'Armée Française, l'Ensemble Douce Mémoire, Sequenza 9.3, Les Paladins, les orchestres symphoniques de San Francisco et Cleveland, le West-Eastern Divan Orchestra... avec des chefs comme Myung-Whun Chung, Fabio Biondi, John Nelson, Riccardo Chailly, Paavo Järvi, Herbert Blomstedt, Michael Tilson Thomas, Leonardo García Alarcón, Jaap van Zweden, Valery Gergiev, Tugan Sokhiev, Bertrand de Billy, Thomas Hengelbrock ou Daniel Harding. Il enseigne la direction de chœur au cours de stages de formation professionnelle ainsi qu'au CNSMD de Lyon depuis janvier 2017. Il intervient lors de sessions auprès du département de musique ancienne et de la classe de direction d'orchestre du Conservatoire de Paris–CNSMDP. En 2011, Lionel Sow a été élevé au rang de Chevalier dans l'ordre des Arts et des Lettres.



# Chœur de l'Orchestre de Paris

C'est en 1976, à l'invitation de Daniel Barenboim, qu'Arthur Oldham – unique élève de Britten et fondateur des chœurs du Festival d'Edimbourg et du Royal Concertgebouw d'Amsterdam – fonde le Chœur de l'Orchestre de Paris. Il le dirigera jusqu'en 2002. Didier Bouture et Geoffroy Jourdain poursuivent le travail entrepris et partagent la direction du chœur jusqu'en 2010.

En 2011, Lionel Sow en prend la direction. En une décennie, il hisse le Chœur de l'Orchestre de Paris au niveau des plus grandes formations amateurs européennes. Il quittera ses fonctions en décembre 2021, et c'est un binôme qui lui succèdera : Marc Korovitch en tant que chef principal et Ingrid Roose, comme cheffe déléguée. Le Chœur est composé de chanteurs amateurs dont l'engagement a souvent été salué, notamment par les chefs d'orchestre avec lesquels ils ont travaillé, dont Claudio Abbado, Pierre Boulez, Daniel Barenboim, Bertrand de Billy, Herbert Blomstedt, Semyon Bychkov, Jean-Claude Casadesus, Riccardo Chailly, James Conlon, sir Colin Davis, Christoph von Dohnányi, Antal Doráti, Christoph Eschenbach, Carlo Maria Giulini, Rafael Kubelík, Jesús López Cobos, Lorin Maazel, Zubin Mehta, Seiji Ozawa, Pascal Rophé, Wolfgang Sawallisch, Paavo Järvi, Thomas Hengelbrock et Daniel Harding. Le Chœur de l'Orchestre de Paris a participé à plus de quinze enregistrements de l'Orchestre de Paris.

**Chœur principal**: composé de 90 chanteurs, le Chœur principal est rompu à l'interprétation du répertoire symphonique choral.

**Chœur de chambre** : cet ensemble de 45 chanteurs est d'une grande flexibilité et permet de diversifier la programmation du répertoire choral de l'Orchestre de Paris.

**Académie du Chœur** : L'Académie est composée d'une trentaine de chanteurs de 18 à 25 ans, issus des meilleurs chœurs d'enfants et des classes de chant des conservatoires.

**Chœur d'enfants** : il rassemble une centaine d'enfants de 9 à 14 ans, auxquels est proposée une formation sous la direction des chefs de chœur associés, sur le temps extra-scolaire

**Chœur de jeunes** : il rassemble une cinquantaine de chanteurs de 15 à 18 ans issus des Conservatoires des 6<sup>e</sup>, 13<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> arrondissements et du CRR d'Aubervilliers-La Courneuve.

# Le Chœur

## Sopranos

Virginie Bacquet  
Nida Baierl  
Ida Barat  
Corinne Berardi  
Manon Bonneville  
Roxane Borde  
Eve-Anna Bothamy  
Magalie Bulot  
Lucie Camps  
Bertille Caudron  
Christine Cazala  
Cécile Chéraqui  
Anne Chevalier  
Marie-Agathe Chevalier  
Maia-Angelica Costa  
Alice Cremades  
Virginie Da Vinha-Estève  
Raphaëlle Daoglio  
Alice de Monfreid  
Colombe de Poncins  
Marie-Albane de Saint-Victor  
Aliénor de Vallee  
Christiane Détrez-Lagny  
Fatoumata Dicko-Dogan  
Katarina Eliot  
Johanna Fontaine  
Silène Francius-Pilard  
Stéphanie Gaillard  
Maud Gastinel  
Nathalie Gauthier

Ariane Genat  
Elisabeth Gilbert  
Mathilde Herbaut  
Clémence Lalaut  
Clémence Laveggi  
Jaeyoon Lee  
Clémence Lengagne  
Alice Marzuola  
Virginie Mekongo  
Catherine Mercier  
Michiko Monnier  
Clara Moret  
Anne Muller-Gatto  
Aude Reveille  
Orana Ripaux  
Cécile Roque Alsina  
Sandrine Scaduto  
Anaïs Schneider  
Bénédicte Six  
Neli Sochirca  
Nina Tchernitchko

## Altos

Françoise Anav-Mallard  
Mailys Arbaoui-Westphal  
Camila Argolo  
Charlotte Beaucillon  
Anne Boulet-Gercourt  
Agnès Bucquet  
Sophie Cabanes  
Clara Callewaert  
Vincent Candalot  
Isabelle Carlean-Jones  
Sabine Chollet  
Françoise Davril  
Violette Delhommeau  
Valentine Deprez  
Emma Ducos  
Chloé Fabreguettes  
Elisabeth Gibert  
Elisabeth Houpert  
Caroline Irigoïn  
Caroline Koclejda  
Sylvie Lapergue  
Juliette Lartillot-Auteuil  
Mathilde Le Petit  
Nicole Leloir  
Julie Lempernessé  
Suzanne Louvel  
Zôé Lyard  
Laura Malvarosa  
Catherine Marnier  
Agnès Maurel  
Florence Mededji-Guieu

Sarah Morisot  
Alice Moutier  
Martine Patrouillault  
Adélaïde Pleutin  
Ny Ifaliana Ratrema  
Clarisse Rerolle  
Lola Saint-Gilles  
Véronique Sangin  
Silvia Sauer-Witwicky  
Mathilde Segal  
Emilie Taride  
Anna Vateva  
Clothilde Wagner

## Ténors

Louis Anderson  
Jean-Sébastien Basset  
Julien Catel  
Ferréol Charles  
Stéphane Clément  
Olivier Clément  
Xavier de Snoeck  
Valentin Delafontaine  
Julien Dubarry  
Antoine Dugast  
Ghislain Dupré  
Tristan Gaudin  
Matthieu Gourdon  
Nicolas Grégis  
Stéphane Grosclaude  
Thomas Guillaussier  
Maxence Herillard  
Didier Kaleff  
Éric Leurs  
Benjamin Martinez-Silva  
Pierre Nyouunay Nyouunay  
Denis Peyrat  
Pierre Philippe  
Frédéric Pineau  
Philippe Quiles  
Quentin Ssosse  
David Suzanne  
Marius Thiault  
Clément Tixier  
Emmanuel Tridant  
Bruno Vaillant

François Verger  
Cyrille Vouillot  
Michel Watelet

## Basses

Grégory Allou  
Paul Alric  
Timothée Asensio Frery  
Corentin Bournon  
Vincent Boussac  
Paul Brochen  
Père Canut de Las Heras  
Jean-François Cerezo  
Pierre Colas  
Justin Coube  
Gilles Debenay  
François Demotes-  
Mainard  
Stéphane Dri  
Louis Dumont  
Renaud Farkoa  
Patrick Felix  
Pierre-Emmanuel  
Graindorge  
Laurent Guanzini  
Christophe Gutton  
Christopher Hyde  
Alain Ishema Karamaga  
Benoit Labaune  
Serge Lacorne  
Gilles Lesur  
Pierre Logerais  
Maxime Martelot  
Salvador Mascarenhas  
Nicolas Maubert  
David Pergaud

Didier Peroutin  
Sébastien Pettoello  
Éric Picouleau  
Maxime Sebbag  
Ares Siradag  
Théo Tonnellier  
Swann Veyret  
Victor Wetzel

# Chœur d'enfants de l'Orchestre de Paris

Créé en septembre 2014 à l'initiative de Lionel Sow, le Chœur d'enfants de l'Orchestre de Paris s'adresse aux enfants de 9 à 14 ans et rassemble actuellement une centaine de chanteurs. Le principe de ce chœur est unique : proposer aux enfants une formation exigeante sur le temps extra-scolaire uniquement. Pour cela, trois conservatoires de la Ville de Paris, ceux des 6<sup>e</sup>, 13<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> arrondissements, et le Conservatoire à Rayonnement Régional d'Aubervilliers-La Courneuve (CRR 93) sont partenaires du projet avec leurs chefs de chœur respectifs. Les enfants reçoivent dans les conservatoires un enseignement hebdomadaire complet (chant choral, technique vocale, formation musicale) puis se réunissent une fois par mois pour un week-end de travail à la Philharmonie de Paris, sous la direction de Lionel Sow et des chefs de chœur

associés (Rémi Aguirre Zubiri, Edwin Baudo, Désirée Pannetier et Béatrice Warcollier). Les concerts représentent l'aboutissement du travail pédagogique et sont partie intégrante de l'enseignement dispensé. Le Chœur d'enfants accompagne ainsi certaines productions symphoniques de l'Orchestre de Paris. Il assure également des concerts avec des orchestres invités à la Philharmonie et donne au moins une fois par an un spectacle intégrant une dimension scénique, chorégraphique ou une pratique artistique complémentaire afin de sensibiliser les enfants à d'autres formes d'art. *Les partenaires des chœurs d'enfants et de jeunes sont les trois conservatoires de la ville de Paris (6<sup>e</sup>, 13<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> arrondissements) et le CRR d'Aubervilliers-La Courneuve.*

Vadim Adam-Vannier  
Thalia Aimar-Boudon  
Thaïs Amisi  
Lila Arezki-Hadrossek  
Milhan Aydemir-Tahir  
Romane Barthe-Chollet  
Charlotte Basset  
Selyan Belhocine  
Giao Berger Luguern  
Joséphine Cedro-Janvier  
Anabelle Chartier  
Dassine Chikh

Anaïs Chikhaoui  
Violette Cleret  
Marthe Darmena  
Irma de Banville  
Hortense Fety-Costa  
Léo Garcia Lallia  
Valentine Gasparov  
Marilou Gonsseume  
Saéna Guignadeau  
Angela Hanryon  
Olympe Hure  
Christina Idrissi

Arsène Jouet  
Sara La Brasca  
Solal Lattes Cros  
Xinmiao Liu-Glayse  
Lalou Martinez-Pagis  
Aidan Mauve  
Ambre Nodet  
Adèle Pejoine  
Lou Ruf  
Nishita Sanjeev Kumar  
Ionela Scripnic  
Mihail Scripnic

Djenné Sene  
Sava Stanisavac  
Joseph Sullerot Groulez  
Anna Tabouret  
Agnès Teissedre  
Selma Tiar-Hugot  
Marie Tison  
Solal Tostoukine Tapia  
Abel Ulloa  
Cherifa Zaghouloua

# Chœur de jeunes de l'Orchestre de Paris

Créé en 2015 à l'initiative de Lionel Sow, le Chœur de jeunes de l'Orchestre de Paris s'adresse aux enfants de 15 à 18 ans et rassemble actuellement une soixantaine de jeunes chanteurs. Le principe de ce chœur est unique : proposer à ces jeunes, principalement issus du Chœur d'enfants, une formation exigeante sur le temps extra-scolaire uniquement. Pour cela, trois conservatoires de la Ville de Paris, ceux des 6<sup>e</sup>, 13<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> arrondissements, et le Conservatoire à Rayonnement Régional d'Aubervilliers-La Courneuve (CRR 93) sont partenaires du projet avec leurs chefs de chœur respectifs. Ils reçoivent dans les conservatoires un enseignement hebdomadaire complet (chant choral, technique vocale, formation musicale) puis se réunissent une

fois par mois pour un week-end de travail à la Philharmonie de Paris, sous la direction de Lionel Sow et des chefs de chœur associés. Un stage annuel tourné autour d'une œuvre choisie, et une pédagogie particulière est développée pour les garçons dans le cadre de la transformation naturelle de leur voix. Les concerts représentent l'aboutissement du travail pédagogique et sont partie intégrante de l'enseignement dispensé. Le Chœur de jeunes accompagne ainsi certaines productions symphoniques de l'Orchestre de Paris aux côtés du chœur d'adultes ou d'autres phalanges symphoniques.

Pour en savoir plus : [orchestredeparis.com](http://orchestredeparis.com)

Mateo Albor Pirame Bijoux	Samuel Favarel Garrigues	Charlotte Le Roux	Blanche Renoud
Iago Antoninis	Armand Ferveur	Arsène Legoux	Helena Rodini-
Mila-Carlota	Ashton Figueira	Michaëlle Magi	Dounaevskaïa
Beneddine Selinger	Flavie Fofana	Cécile Mahieu	Valentine Sautreau-
Thérèse Bernard	Mélia Gaci	Rose McCloud	Vidaïllan
Lucie Berrebi	Pamina Galas	Camille Meledandri	Sarah Settbon-Plet
Louise Breux	Ruben Galland	Grégoire Metivier	Gabrielle Sorin
Mattéo Caradot	Chiara Gautry	Jeanne Milan	Lou-Jade Vanney
Zélie Chabaud	Gramond	Thomas Morin	Arthur Yvernault
Laura Charissoux	Eitan Goltman	Marielle Nanta	Noël Zahir
Floris Conand	Raphaël Grech	Lila Nzongo	Hector Zeller
Elise Crambes	Oléssia Guerlet	Lila Perrin-Jaidi	
Marie Daurat	Camelia Koulaila	Pamina Piovesan	
Wandrille de Lestrangle	Héloïse Lagarde	Jeanne Pujolle	

# Orchestre de Paris

Héritier de la Société des Concerts du Conservatoire fondée en 1828, l'Orchestre a donné son concert inaugural le 14 novembre 1967 sous la direction de Charles Munch. Herbert von Karajan, Sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach, Paavo Järvi et enfin Daniel Harding se sont ensuite succédé à sa direction. Depuis septembre 2021, Klaus Mäkelä est le dixième Directeur musical de l'Orchestre de Paris pour un mandat de six années, succédant ainsi à Daniel Harding.

Après bien des migrations sur un demi-siècle d'histoire, l'Orchestre de Paris devient résident principal de la Philharmonie de Paris dès son ouverture en janvier 2015, avant d'intégrer ce pôle culturel unique au monde comme orchestre permanent en janvier 2019. Véritable colonne vertébrale de sa programmation, l'Orchestre de Paris participe désormais à nombre des dispositifs phares de l'établissement, dont Démon (Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale), pont entre les conservatoires et les enfants qui en sont les plus éloignés, mais aussi La Maestra, concours international qui vise à favoriser la parité dans la direction d'orchestre.

Première formation symphonique française, l'Orchestre de Paris donne avec ses 119 musiciens une centaine de concerts chaque saison à la

Philharmonie ou lors de tournées internationales. Il inscrit son action dans le droit fil de la tradition musicale française en jouant un rôle majeur au service des répertoires des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, comme de la création contemporaine à travers l'accueil de compositeurs en résidence, la création de nombreuses œuvres et la présentation de cycles consacrés aux figures tutélaires du XX<sup>e</sup> siècle (Messiaen, Dutilleul, Boulez, etc.). Depuis sa première tournée américaine en 1968 avec Charles Munch, l'Orchestre de Paris est l'invité régulier des grandes scènes musicales et a tissé des liens privilégiés avec les capitales musicales européennes, mais aussi avec les publics japonais, coréen et chinois.

Renforcé par sa position au centre du dispositif artistique et pédagogique de la Philharmonie de Paris, l'Orchestre a plus que jamais le jeune public au cœur de ses priorités. Que ce soit dans les différents espaces de la Philharmonie ou hors les murs – à Paris ou en banlieue –, il offre une large palette d'activités destinées aux familles, aux scolaires ou aux citoyens éloignés de la musique ou fragilisés.

Afin de mettre à la disposition du plus grand nombre le talent de ses musiciens, l'Orchestre diversifie sa politique audiovisuelle en nouant des partenariats avec Radio Classique, Arte et Mezzo.

[orchestredeparis.com](http://orchestredeparis.com)



© Mathias Bengigui

LE CERCLE  
ORCHESTRE  
DE PARIS

## REJOIGNEZ LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET BÉNÉFICIEZ D'AVANTAGES EXCLUSIFS !

Accès aux abonnements en avant-première, réservation de places à la dernière minute, accès prioritaire aux répétitions générales, rencontre avec les musiciens et les artistes invités le soir des concerts...

Soutenez l'Orchestre de Paris et contribuez à son rayonnement en France et à l'étranger, ainsi qu'au développement de projets pédagogiques forts.

**POUR PLUS D'INFORMATIONS**  
ORCHESTREDEPARIS.COM  
RUBRIQUE « SOUTENEZ NOUS »

*Ou auprès de* **RACHEL GOUSSEAU**  
01 56 35 12 42 / 07 61 72 27 79  
rgousseau@orchestredeparis.com

## **Direction générale**

Olivier Mantei

*Directeur général de la Cité  
de la musique – Philharmonie  
de Paris*

Thibaud Malivoire de Camas

*Directeur général adjoint*

## **Direction de l'Orchestre de Paris**

Anne-Sophie Brandalise

*Directrice*

Édouard Fouré Caul-Futy

*Délégué artistique*

## **Directeur musical**

Klaus Mäkelä

## **Premier violon solo**

Philippe Aïche

## **Violons**

Eiichi Chijiwa, 2<sup>e</sup> violon solo

Serge Pataud, 2<sup>e</sup> violon solo

Nathalie Lamoureux, 3<sup>e</sup> solo

Nikola Nikolov, 1<sup>er</sup> chef d'attaque

Philippe Balet, 2<sup>e</sup> chef d'attaque

Joseph André

Antonin André-Réquena

Maud Ayats

Elsa Benabdallah

Gaëlle Bisson

David Braccini

Joëlle Cousin

Cécile Gouiran

Matthieu Handschoewercker

Gilles Henry

Florian Holbé

Andrei Iarca

Saori Izumi

Raphaël Jacob

Momoko Kato

Maya Koch

Anne-Sophie Le Rol

Angélique Loyer

Nadia Mediouni

Pascale Meley

Phuong-Mai Ngô

Gabriel Richard

Richard Schmoucler

Élise Thibaut

Anne-Elsa Trémoulet

Damien Vergez

Caroline Vernay

## **Altos**

David Gaillard, 1<sup>er</sup> solo

Nicolas Carles, 2<sup>e</sup> solo

Florian Voisin, 3<sup>e</sup> solo

Clément Batrel-Genin

Hervé Blandinières

Flore-Anne Brosseau

Sophie Divin

Chihoko Kawada

Béatrice Nachin

Nicolas Peyrat

Marie Poulanges

Cédric Robin

Estelle Villotte

Florian Wallez

## **Violoncelles**

Emmanuel Gaugué, 1<sup>er</sup> solo

Éric Picard, 1<sup>er</sup> solo

François Michel, 2<sup>e</sup> solo

Alexandre Bernon, 3<sup>e</sup> solo

Anne-Sophie Basset

Delphine Biron

Thomas Duran

Manon Gillardot

Claude Giron

Paul-Marie Kuzma

Marie Leclercq

Florian Miller

Frédéric Peyrat

## **Contrebasses**

Vincent Pasquier, 1<sup>er</sup> solo

Ulysse Vigreux, 1<sup>er</sup> solo

Sandrine Vautrin, 2<sup>e</sup> solo

Benjamin Berlioz

Jeanne Bonnet

Igor Boranian

Stanislas Kuchinski

Mathias Lopez

Marie Van Wynsberge



### **Flûtes**

Vincent Lucas, *1<sup>er</sup> solo*

Vicens Prats, *1<sup>er</sup> solo*

Bastien Pelat

Florence Souchard-Delépine

### **Petite flûte**

Anaïs Benoit

### **Hautbois**

Alexandre Gattet, *1<sup>er</sup> solo*

Miriam Pastor Burgos, *1<sup>er</sup> solo*

Rémi Grouiller

### **Cor anglais**

Gildas Prado

### **Clarinettes**

Philippe Berrod, *1<sup>er</sup> solo*

Pascal Moraguès, *1<sup>er</sup> solo*

Arnaud Leroy

### **Petite clarinette**

Olivier Derbesse

### **Bassons**

Giorgio Mandolesi, *1<sup>er</sup> solo*

Marc Trénel, *1<sup>er</sup> solo*

Lionel Bord

Yuka Sukeno

### **Contrebasson**

Amrei Liebold

### **Cors**

André Cazalet, *1<sup>er</sup> solo*

Benoit de Barsony, *1<sup>er</sup> solo*

Jean-Michel Vinit

Anne-Sophie Corrion

Philippe Dalmasso

Jérôme Rouillard

Bernard Schirrer

### **Trompettes**

Frédéric Mellardi, *1<sup>er</sup> solo*

Célestin Guérin, *1<sup>er</sup> solo*

Laurent Bourdon

Stéphane Gourvat

Bruno Tomba

### **Trombones**

Guillaume Cottet-Dumoulin,  
*1<sup>er</sup> solo*

Jonathan Reith, *1<sup>er</sup> solo*

Nicolas Drabik

Jose Angel Isla Julian

Cédric Vinatier

### **Tuba**

Stéphane Labeyrie

### **Timbales**

Camille Baslé, *1<sup>er</sup> solo*

Antonio Javier Azanza Ribes,

*1<sup>er</sup> solo*

### **Percussions**

Éric Sammut, *1<sup>er</sup> solo*

Nicolas Martynciow

Emmanuel Hollebeke

### **Harpe**

Marie-Pierre Chavaroché

# Rejoignez Le Cercle de l'Orchestre de Paris

Particuliers

## DEVENEZ MEMBRE DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

- Bénéficiez des meilleures places
- Réservez en priorité votre abonnement
- Accédez aux répétitions générales
- Rencontrez les artistes

Vos dons permettront de favoriser l'accès à la musique pour tous et de contribuer au rayonnement de l'Orchestre.

**ADHÉSION ET DON À PARTIR DE 100 €  
DÉDUCTION FISCALE DE 66%  
SUR L'IMPÔT SUR LE REVENU  
ET DE 75% SUR L'IFI.**

Si vous résidez aux États-Unis ou dans certains pays européens, vous pouvez également devenir membre.

Contactez-nous !

## REMERCIEMENTS

---

**PRÉSIDENT** Pierre Fleuriot / **PRÉSIDENT D'HONNEUR** Denis Kessler

### MEMBRES GRANDS MÉCÈNES CERCLE CHARLES MUNCH

Nicole et Jean-Marc Benoit, Christelle et François Bertière, Agnès et Vincent Cousin, Pierre Fleuriot, Pascale et Eric Giully, Annette et Olivier Huby, Tuulikki Janssen, Brigitte et Jacques Lukasik, Laetiitia Perron et Jean-Luc Paraire, Eric Rémy, Brigitte et Bruno Revellin-Falcoz, Carine et Eric Sasson.

### MEMBRES BIENFAITEURS

Annie Clair, Thomas Govers, Marie-Claire et Jean-Louis Laflute, Danielle Martin, Michael Pomfret, Odile et Pierre-Yves Tanguy.

### MEMBRES MÉCÈNES

Françoise Aviron, Jean Bouquot, Anne et Jean-Pierre Duport, France et Jacques Durand, Vincent Duret, Gisèle Esquesne, S et JC Gasperment, Dan Krajcman, François Lureau, Michèle Maylié, Catherine et Jean-Claude Nicolas, Emmanuelle Petelle et Aurélien Veron, Eileen et Jean-Pierre Quéré, Olivier Ratheaux, Agnès et Louis Schweitzer.

### MEMBRES DONATEURS

Daniel Bonnat, Isabelle Bouillot, Claire et Richard Combes, Maureen et Thierry de Choiseul, Véronique Donati, Yves-Michel Ergal et Nicolas Gayerie, Claudie et François Essig, Jean-Luc Eymery, Claude et Michel Febvre, Bénédicte et Marc Graingeot, Christine Guillouet-Piazza et Riccardo Piazza, Christine et Robert Le Goff, Gilbert Leriche, Gisèle et Gérard Navarre, Catherine Ollivier et François Gerin, Annick et Michel Prada, Tsifa Razafimamonjy, Patrick Saudejaud, Martine et Jean-Louis Simoneau, Eva Stattin et Didier Martin, Claudine et Jean-Claude Weinstein.

# ASSOCIEZ VOTRE IMAGE À CELLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET BÉNÉFICIEZ D'ACTIVATIONS SUR MESURE

Associez-vous au projet artistique, éducatif, citoyen qui vous ressemble et soutenez l'Orchestre de Paris en France et à l'international.

Fédérez vos équipes et fidélisez vos clients et partenaires grâce à des avantages sur mesure :

- Les meilleures places en salle avec accueil personnalisé,
- Un accueil haut de gamme et modulable,
- Un accès aux répétitions générales,
- Des rencontres exclusives avec les musiciens,
- Des soirées « Musique et Vins »,
- Des concerts privés de musique de chambre et master class dans vos locaux.



LE CERCLE  
ORCHESTRE DE PARIS

**ADHÉSION À PARTIR DE 2 000 €  
DÉDUCTION FISCALE DE 60%  
DE L'IMPÔT SUR LES SOCIÉTÉS.**

**ÉVÈNEMENT À PARTIR DE 95 € HT  
PAR PERSONNE.**

## CONTACTS

**Claudia Yvars**  
Responsable du mécénat et de l'événementiel  
01 56 35 12 05 • [cyvars@orchestredeparis.com](mailto:cyvars@orchestredeparis.com)

Mécénat des entreprises :  
**Florian Vuillaume**  
Chargé du mécénat et du parrainage d'entreprises  
01 56 35 12 16 • [fvuillaume@orchestredeparis.com](mailto:fvuillaume@orchestredeparis.com)

Mécénat des particuliers :  
**Rachel Gousseau**  
Chargée de développement  
01 56 35 12 42 • [rgousseau@orchestredeparis.com](mailto:rgousseau@orchestredeparis.com)



RETROUVEZ LES CONCERTS  
SUR [LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR](http://LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR)

**RESTAURANT LE BALCON**  
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)  
**01 40 32 30 01 - RESTAURANT-LEBALCON.FR**

**L'ATELIER-CAFÉ**  
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)  
**01 40 32 30 02**

**CAFÉ DES CONCERTS**  
(CITÉ DE LA MUSIQUE)  
**01 42 49 74 74 - CAFEDESCONCERTS.COM**

**PARKINGS**  
**PHILHARMONIE DE PARIS**  
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS  
**Q-PARK-RESA.FR**

**LA VILLETTE – CITÉ DE LA MUSIQUE**  
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS